

## NOTES

### GOELANDS ARGENTES «LEUCISTIQUES» (*Larus argentatus*)

Chez les laridés, l'observation régulière d'oiseaux, dits parfois improprement leucistiques, est connue comme une des principales causes d'identification erronée de Goélands à ailes blanches (*Larus glaucoïdes*) ou bourgmestre (*Larus hyperboreus*). Sous la dénomination de «leucistiques» sont généralement regroupés tous les oiseaux anormalement clairs ou blanchâtres. Les albinos (partiellement ou entièrement blancs) ne sont donc pas concernés; ils sont du reste assez exceptionnels chez les laridés. Rappelons également que tous les plumages s'éclaircissent avec l'usure. Les oiseaux observés en fin d'été ou en début d'automne, dont certaines plumes ont parfois plus d'un an, seront donc très nettement plus clairs que des oiseaux ayant déjà mué; ceux-là non plus ne sont pas concernés.

Nous ne nous pencherons pas sur les causes des décolorations anormales des oiseaux «leucistiques». Signalons seulement, comme causes envisageables *a priori*, la carence d'un ou de plusieurs pigments ou un dérèglement hormonal qui supprimerait ou retarderait fortement certaines mues, provoquant une usure et un éclaircissement anormal des plumes.

Il serait risqué de tenter une généralisation des critères observés sur des oiseaux atypiques; nous nous limiterons donc essentiellement à présenter quelques photographies et commentaires d'oiseaux pris à titre exemplatif. Mais les caractéristiques générales suivantes peuvent quand même être rappelées; **sans être des critères pouvant mener à une identification sûre, elles peuvent servir d'indices intéressants.**

1. Les leucistiques présentent souvent un plumage beaucoup plus abîmé et usé que les autres goélands à la même époque. Cela leur donne un aspect plus ébouriffé et peu soigné. Cette usure anormale des plumes peut avoir pour conséquence un vol où les battements d'ailes sont plus rapides et plus nombreux.

2. Leur moindre aisance en vol les rend parfois paresseux à l'envol. Ils partiront rarement parmi les premiers d'un groupe et pourront plus souvent que les autres être observés seuls ou même être mieux approchés par l'observateur.

3. De façon plus générale, les leucistiques sont souvent en assez mauvaise santé et présentent parfois des malformations, comme par exemple un bec anormalement long qui peut finir par apparaître complètement crochu («curlew-bill»).

4. Tous les âges peuvent présenter des plumages leucistiques mais les immatures, première ou deuxième année, sont les plus courants. Les plumages leucistiques d'adultes sont rares, peut-être à cause d'une plus faible survie. Notons aussi qu'une modifica-

tion du cycle des mues ne permet plus d'estimer l'âge de l'oiseau lui-même. On se limitera dès lors à identifier un type de plumage, censé correspondre, chez un oiseau normal, à un âge donné. L'oiseau leucistique peut, en fait, être plus âgé que son plumage ne le laisse supposer.

5. Tout Goéland à ailes blanches ou bourgmestre a la pointe des ailes au moins aussi claire que les tertiaires, les couvertures et le reste du manteau. Ce n'est jamais le cas chez le Goéland argenté (*Larus argentatus*) et seuls les leucistiques, qui présentent ce caractère, peuvent porter à confusion.

6. Le Goéland à ailes blanches a une allure plus fine et plus élancée que l'Argenté et donc que les Argentés leucistiques. De taille plus petite, il a les ailes plus longues, la tête plus ronde et un bec plus court, ce qui lui donne plutôt une allure de grand Goéland cendré (*Larus canus*). Il sera dès lors plus difficile de le différencier des Cendrés et Bruns (*Larus fuscus intermedius*) «leucistiques» que des Argentés «leucistiques».

7. Les Goélands à ailes blanches et bourgmestre ne sont *jamais* uniformément blancs ou blanchâtres. En première année, chaque plume est marquée d'un fin dessin beige très clair, parfois un peu doré. En deuxième et troisième année, les plumes sont plus uniformément claires, mais la couleur gris clair du manteau de l'adulte se marque déjà, au moins sur le dos.

8. Le bec du Bourgmestre premier hiver est marqué de deux couleurs nettement contrastées : rose pâle sur la plus grande partie et noir de la pointe au gonyx. Avec l'âge, le rose jaunit et le noir de la pointe se réduit jusqu'à une simple ligne au gonyx. Chez le Goéland à ailes blanches, le bec, nettement plus petit, est semblable mais les deux couleurs sont mieux fondues l'une dans l'autre (au moins en première année). Chez les Argentés premier hiver, le bec paraît généralement entièrement noir à distance, mais la racine est souvent rosâtre ou jaunâtre, les deux couleurs étant très fondues l'une dans l'autre. Avec l'âge, la partie noire se réduit et, en deuxième année, beaucoup d'Argentés peuvent présenter un bec comparable à celui d'un Goéland bourgmestre ou à ailes blanches en première année. Cependant, il n'est pas rare d'observer des Argentés de première année présentant un bec semblable. La coloration du bec n'étant généralement pas affectée par la décoloration du plumage, on pourra toujours identifier un oiseau clair au bec assez uniformément sombre comme Argenté «leucistique». A l'inverse, un bec clair ou de deux couleurs contrastées ne permet pas d'éliminer cette possibilité.

## Commentaire des photos

Photo 1 : *Goéland argenté immature premier hiver*. Hensies (Hainaut), 20 janvier 1985 (P. Simon).

Oiseau très uniformément clair. Les ailes semblent particulièrement blanches, l'absence de zones foncées sur les rémiges primaires peut rappeler les Goélands bourgmestre et à ailes blanches, mais il n'y a ni fins dessins beige clair sur les plumes, ni

zones grises dans le dos. Le plumage est anormalement ébouriffé et mal soigné. Contrairement au Goéland à ailes blanches, l'allure générale n'est pas du tout élancée mais massive, voire lourdaude (les ailes sont courtes par rapport à la hauteur du corps : comparer au Cendré à l'arrière-plan); le bec est grand par rapport à la taille de la tête et la tête est peu arrondie.

Photos 2 et 3 : *Goéland argenté immature deuxième hiver*. Ostende, 22 février 1983 (G. Nève).

La présence des zones à coloration quasi normale (dos, couvertures, ...) évite la confusion avec d'autres espèces. Le plumage est visiblement très usé.

Photo 4 : *Goéland argenté immature premier (ou deuxième) été*. Falsterbö (Suède), septembre 1983 (L. Ector).

Les rémiges primaires foncées excluent tout Goéland à ailes blanches ou bourgmestre. La décoloration totale des plumes du dos ne permet pas de définir le plumage comme celui d'un oiseau de deuxième ou première année. Le bec très sombre semble plutôt indiquer un oiseau en fin de première année, mais pourrait également correspondre au deuxième été. Le plumage est visiblement très usé.

Photo 5 : *Goéland argenté immature premier hiver*. Hensies (Hainaut), 19 janvier 1985 (M. Loison).

Même oiseau que celui de la photo 1, mais l'angle de vue et l'attitude prêtent plus volontiers à confusion, la tête penchée vers le bas paraît plus arrondie et donne une allure plus «gentille», rappelant le Goéland à ailes blanches. Les ailes, anormalement blanches par rapport au reste du corps, signalent nettement une anomalie de coloration. Il est difficile d'estimer les proportions du corps vu de face, mais elles paraissent trop lourdes pour un Goéland à ailes blanches; le bec est également trop long et la taille est trop grande (comparer à l'immature «normal» d'Argenté). Observé dans de bonnes jumelles ou à la longue-vue, le plumage ébouriffé doit être visible.

Reçu le 31.10.1988.

Accepté le 08.11.1988.

Geoffroy DE SCHUTTER

Université catholique de Louvain

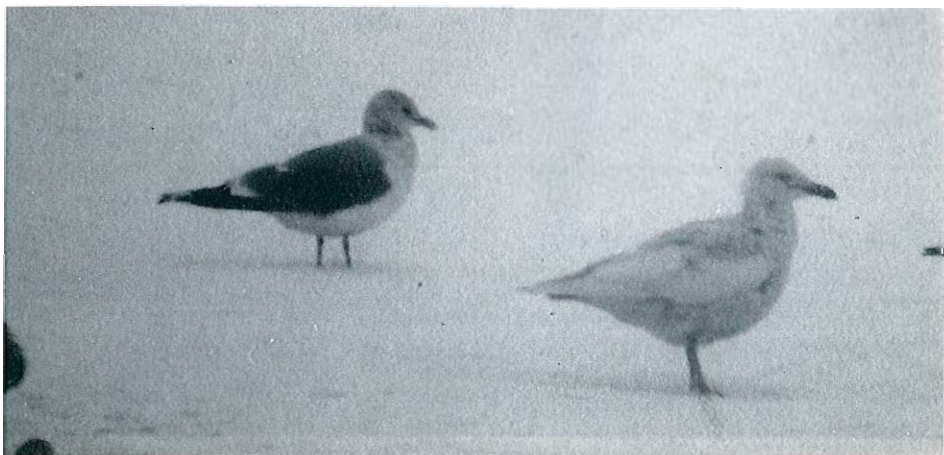


Photo 1

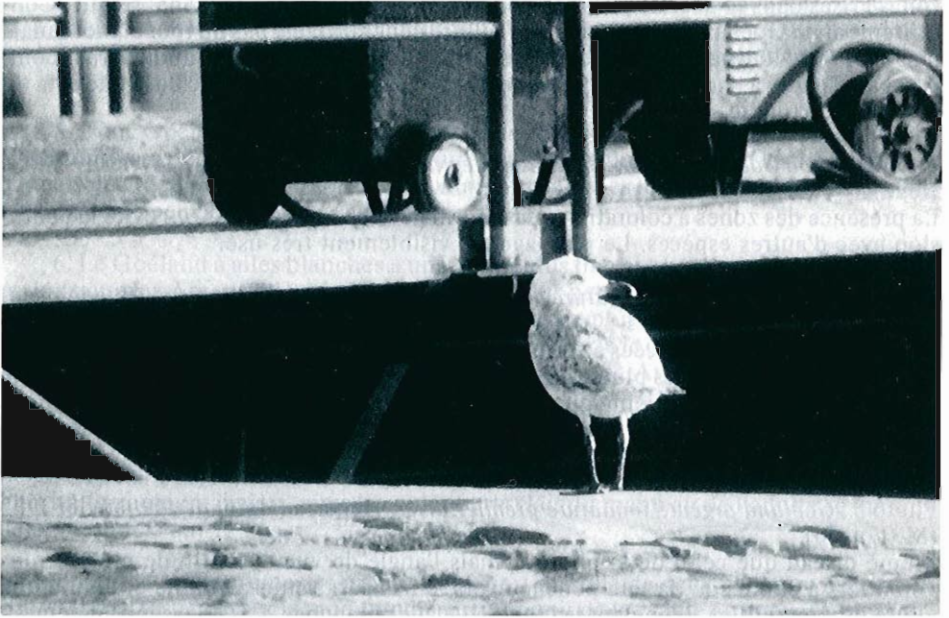


Photo 2

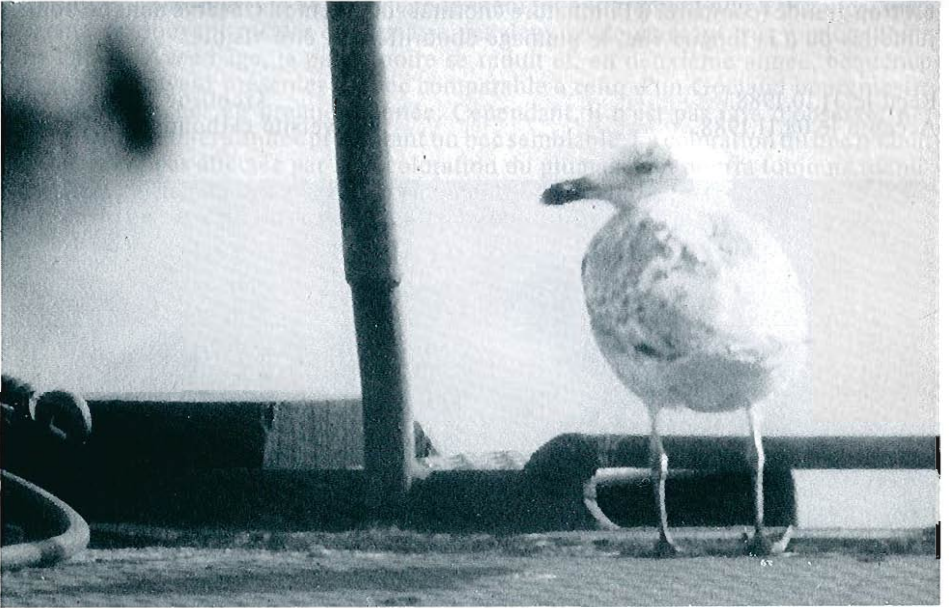


Photo 3

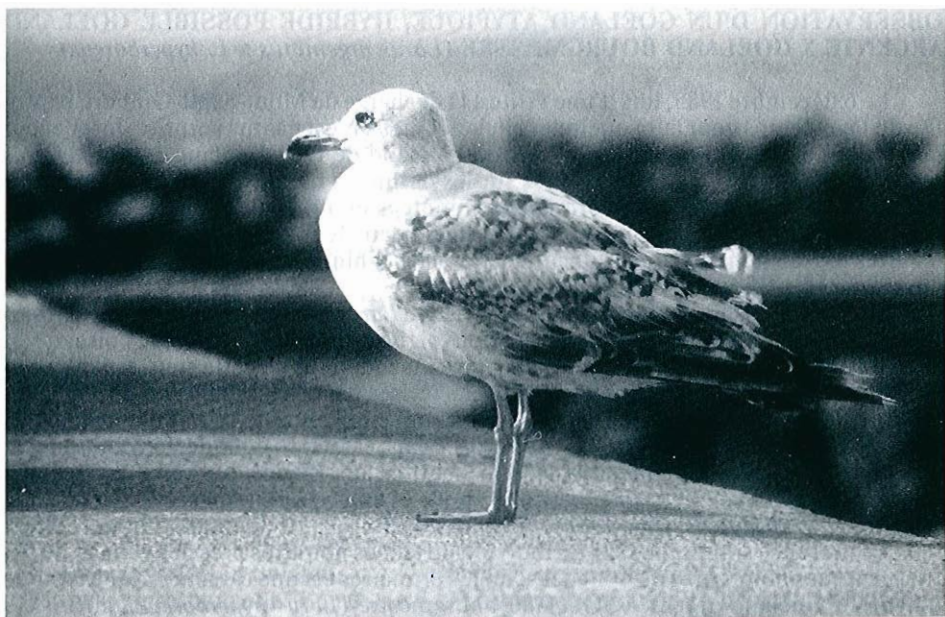


Photo 4

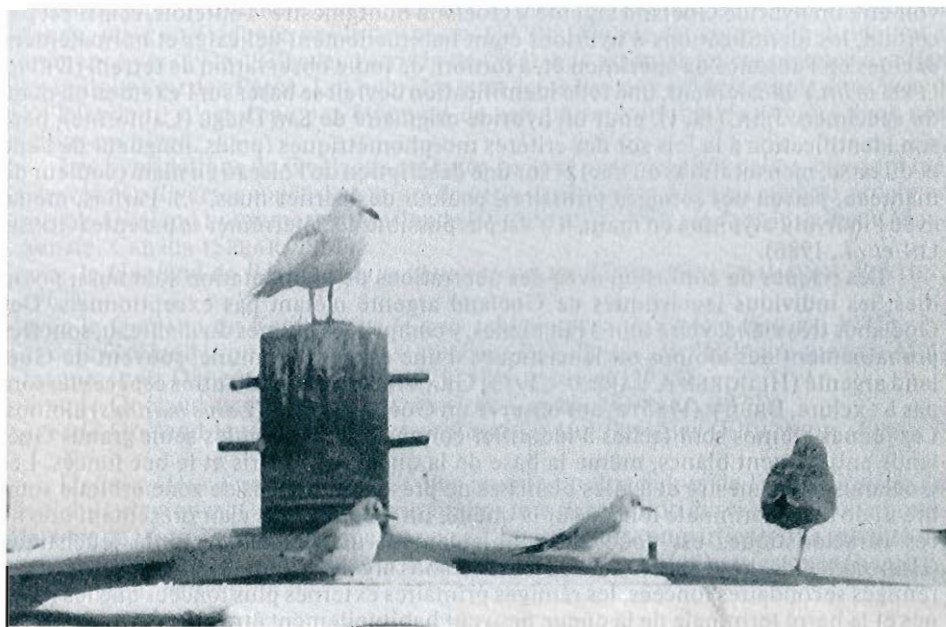


Photo 5